Hiver 2023

l'importance du financement de base

8 OBNL expliquent les effets négatifs d'un manque de financement de base sur leurs communautés, leur viabilité et leur personnel

IMAGINE CANADA

Fondation Filles d'action

Montréal, Québec

Quelle est la mission de votre organisme?

La Fondation Filles d‘action inspire et soutient l‘autonomisation, le leadership et le développement sain des filles, des jeunes femmes et des jeunes de la diversité de genre en augmentant leur accès aux ressources et aux opportunités.

Quel est l’impact d’un manque de financement de base sur la capacité de votre organisme à servir votre communauté et de poursuivre votre mission?

Le manque de financement de base a un impact direct sur la capacité de notre organisme à servir notre communauté et poursuivre sa mission. En effet, cette instabilité financière fait en sorte que nous n’avons pas de pérennité dans nos programmes et donc des difficultés à garder un lien constant avec notre communauté.

Quel est l’impact d’un manque de financement de base sur le personnel et la viabilité de votre organisme?

Tous les employés sont contractuels, selon le financement au projet que nous recevons, ce qui entraîne un manque de stabilité et donc de bonnes conditions pour le personnel de l’organisme. Ceci crée ainsi un roulement élevé en ce qui a trait à nos employés. La viabilité de l’organisme est donc mise à risque vu que le transfert des connaissances est difficile à faire quand les employés ne restent pas longtemps. Les projets que nous mettons en place ne peuvent souvent pas être prolongés, alors que ces mêmes projets sont ressortis dans nos consultations auprès de notre communauté comme étant essentiels pour l’amélioration de leur bien-être, pour l’avancement de la justice sociale et pour briser les cycles d’oppressions vécus par les filles, les jeunes femmes et les jeunes de la diversité de genre.

Finalement, après plus de 25 ans de service auprès des filles et jeunes femmes issues des communautés les plus marginalisées, nous avons dû grandement réduire notre champ d'action, en se limitant à la grande région de Montréal, alors que nous sommes un organisme national canadien qui agissait partout au Canada avant la pandémie. La viabilité de l'organisme est donc grandement à risque et nous ne savons pas si nous pourrons continuer d'offrir des programmes et services en 2023-2024, malgré la demande très élevée et les besoins de nos communautés qui ne cessent d'évoluer.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Si notre organisme avait un financement de base, ceci nous permettrait d'engager du personnel qualifié et de stabiliser ces emplois afin de poursuivre les opérations et programmes de bases de l'organisme. Nous avons actuellement un plan stratégique et de pérennisation de cinq ans qui inclut notamment de trouver du financement de base afin d'améliorer les conditions de travail de nos employés et de s'assurer qu'ils restent en place afin d'assurer un suivi dans les actions que nous menons. De plus, ce financement nous permettrait d'agir plus concrètement sur des causes dont notre communauté se sent interpellée, notamment en faisant plus de travail de défense de droits et de représentation auprès des gouvernements.

> **La viabilité de l'organisme est donc grandement à risque … malgré la demande très élevée et les besoins de nos communautés qui ne cessent d'évoluer.**

Entretien avec Naoual Laaroussi, Responsable des communications à la Fondation filles d'action.

Ecology Action Centre

Halifax, Nouvelle-Écosse

Quelle est la mission de votre organisme?

Le Ecology Action Center mise sur l'engagement communautaire pour créer des changements systémiques face aux enjeux environnementaux complexes et urgents de notre temps. Notre organisme joue le rôle de chien de garde, de rassembleur, de mobilisateur et d'incubateur pour des initiatives de plaidoyer et de développement communautaire.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

Le financement gouvernemental, dont la totalité est dédiée à des projets, représente un tiers de nos revenus. Alors que tous nos budgets de projet comprennent des frais d'administration de 15 %, jusqu'à maintenant des bailleurs de fonds gouvernementaux ont refusé de les couvrir régulièrement. En toute honnêteté, les coûts pour doter adéquatement les postes dans nos équipes de finance, de collecte de fonds, de ressources humaines et de communications, sans parler des coûts de maintien de notre bureau, représentent plus que 15 %. C'est extrêmement frustrant de voir les bailleurs de fonds gouvernementaux imposer des exigences de rapports onéreuses et des critères complexes pour les dons de contrepartie, tout en limitant les frais d'administration ou en refusant de les couvrir. Cette situation crée une impasse, car elle freine ou empêche la préparation de rapports qu'on nous demande de produire.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

Le manque de ressources pour le fonctionnement de base de notre organisation accentue la pression sur le personnel en place, favorise l'épuisement et rend la rétention du personnel difficile. Il se traduit également par un manque d'investissements dans la dotation, le perfectionnement professionnel et les mises à jour, p. ex. de nos ressources technologiques, qui permettraient à notre organisme d'accroître ses retombées et de travailler plus efficacement.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Le Ecology Action Centre travaille pour renforcer la résilience des communautés humaines et écologiques et pour créer un monde axé non seulement sur la subsistance, mais sur la restauration des écosystèmes et des communautés. Pour y arriver, nous devons rester forts. Nous avons besoin de pouvoir consacrer du temps et de l'énergie créative au développement de nouvelles idées pour nos programmes. Notre travail est très diversifié et comprend un service mobile de réparation de vélos dans des communautés mal servies, de l'accompagnement pour une ferme d'algues écologique en démarrage et des activités de plaidoyer pour la nature et l'action climatique. Le monde vit une urgence sur le plan climatique et de la biodiversité. Si nous voulons mobiliser le public pour réaliser les changements requis, nous aurons besoin du personnel et des outils nécessaires pour le faire.

> **Le monde vit une urgence sur le plan climatique et de la biodiversité. Si nous voulons mobiliser le public pour réaliser les changements requis, nous aurons besoin du personnel et des outils nécessaires pour le faire.**

Entretien avec Marla MacLeod, Directrice de programme au Ecology Action Centre.

Le mouvement jeunesse 4Rs

Baawaating, aussi connu sous le nom de Sault Ste. Marie, Ontario

Quelle est la mission de votre organisme?

Le mouvement jeunesse 4Rs a pour mission de centrer les besoins des jeunes autochtones ainsi que leur rôle dans le travail de réconciliation au Canada, sur le plan individuel, communautaire et systémique.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

Le manque de financement de base signifie qu'au lieu de prioriser les besoins des jeunes autochtones et de leurs communautés, notre travail doit souvent se conformer ou être adapté aux priorités politiques du moment afin d'obtenir du financement et garder notre personnel. Dans le contexte de notre travail, dédié à la réconciliation, cela veut dire que nous reportons la réalisation des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, et par le fait même, l'atteinte de justice pour les peuples autochtones. Nous faisons tout notre possible pour protéger notre organisme et les jeunes contre ce cercle de dépendance toxique. Toutefois, comme dirigeante de notre organisme, j'épuise constamment mon énergie à trouver mon chemin dans des systèmes coloniaux, des échéanciers arbitraires, des processus de rapports exploitants et des exigences de financement. Le poste de directrice générale fait rarement partie des dépenses admissibles. Alors, je mets les bouchées doubles pour continuer, pour maintenir l'organisme à flot et pour lui trouver assez de ressources afin d'éviter que mon équipe s'épuise et tombe malade.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

Depuis la création de 4Rs en 2015, nous fonctionnons selon des cycles de financement d'un ou de deux ans, ce qui crée une incertitude énorme autour du renouvellement et la recherche de nouvelles sources de financement. Il est quasiment impossible, dans ces conditions, de planifier quoi que ce soit. Dans les premières années de 4Rs, les « trous » créés par le déploiement des programmes de financement du gouvernement et des fondations faisaient en sorte que je devais renvoyer toute mon équipe et, pendant des mois, travailler comme seule employée d'un organisme avec un mandat national. Une fois le financement obtenu, je passais des mois à former de nouveaux.elles employé.e.s pour leur transmettre les valeurs et la culture de 4Rs jusqu'à l'épuisement des fonds au bout de quelques années. C'était tout le temps à recommencer. Cette réalité a constamment fait planer une aura d'anxiété et d'incertitude au-dessus de notre mouvement et de notre petite équipe. J'ai réussi à créer une équipe incroyable au fil des ans, avec des jeunes brillants et responsables de nos programmes. Sauf qu'ils.elles s'occupent aussi souvent de tâches liées aux activités opérationnelles de l'organisme, p. ex. les communications, les ressources humaines ou les finances, et sont loin de gagner un salaire adéquat. Je suis heureuse quand je vois d'ancien.ne.s membres de l'équipe poursuivre leur carrière dans le secteur public ou dans le milieu philanthropique. Mais, sort de l'ironie, même si je voulais les garder dans mon équipe, je ne serais jamais en mesure de compétitionner avec un poste permanent ou la rémunération qu'offrent les employeurs non autochtones. Les modèles de financement ne tiennent pas compte du fait que l'entretien des principales infrastructures d'un organisme, y compris ses programmes et activités opérationnelles, empêche les organismes dirigés par les Autochtones comme 4Rs de garder leurs employé.e.s et de travailler à créer un secteur de la bienfaisance et à but non lucratif dirigé par les Autochtones.

> **Le manque de financement de base signifie qu'au lieu de prioriser les besoins des jeunes autochtones et de leurs communautés, notre travail doit souvent se conformer ou être adapté aux priorités politiques du moment afin d'obtenir du financement et garder notre personnel.**

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Avant tout, cela nous permettrait d'investir plus de temps pour mettre l'accent de notre travail sur le développement de structures de soutien. Une autre priorité serait la réconciliation sous l'angle de la justice axée sur la guérison. Enfin, nous créerons des relations réciproques avec des mouvements qui travaillent pour la justice raciale et la réparation des injustices vécues par des personnes noires et autochtones à l'échelle mondiale. Cela fait plusieurs années que nous rêvons de partir en voyage pour apprendre des jeunes autochtones ailleurs dans le monde (p. ex. Afrique, Aotearoa, Amérique du Sud). Ces jeunes mettent en œuvre des cadres de droits autochtones et pratiquent la réconciliation à leur façon dans leurs communautés et nations.

Entretien avec Jessica Bolduc, Directrice générale du Mouvement jeunesse 4Rs.

Stop Abuse in Families Society

St. Albert, Alberta

Comment votre organisme sert-il sa communauté?

La Stop Abuse in Families (SAiF) Society est un organisme de deuxième instance dans des situations de traumatisme. Nous fournissons des services d'accompagnement, d'éducation, de prévention, de plaidoyer et de soutien aux gens de St. Albert et des communautés voisines, qui sont touchés par une situation de violence familiale ou de harcèlement.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

Près de 50 % de nos revenus proviennent de dons qui ont connu une baisse drastique en raison de la pandémie et des difficultés économiques actuelles. Très peu de programmes de subventions couvrent adéquatement les frais de gestion (y compris la préparation de rapports et l'administration financière), d'assurance (notre travail exige une couverture coûteuse) et de bureau à la hauteur des coûts du marché. Nous payons donc ces coûts à partir de nos dons, et, par le fait même, utilisons des fonds qu'autrement nous investirions dans l'amélioration de nos programmes ou dans l'expansion de programmes permanents qui ont fait leurs preuves. Qui plus est, souvent, les programmes de subventions considèrent seulement de nouveaux projets au détriment d'un financement continu de programmes existants, fondés et éprouvés. Par conséquent, nos revenus de dons sont étirés au maximum au point où nous devons constamment réduire ou carrément annuler nos services.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

Trop souvent, les organismes fournissent des programmes qui répondent aux besoins et à la demande de leur clientèle, aux dépens de la rémunération de leur personnel. Cette situation se traduit par un taux d'épuisement élevé et contraint beaucoup d'employé.e.s du secteur à but non lucratif à devoir se tourner vers les services offerts par ce secteur. Bien entendu, ce sont les femmes, les personnes de diverses identités de genre et les personnes de couleur qui sont particulièrement vulnérables face à la sous-rémunération chronique dans le secteur. Nous perpétuons la précarité pour ceux et celles qui travaillent pour aider les personnes touchées par la pauvreté parce que le financement que nous recevons ne nous donne pas les moyens de payer pour tout le travail que nous faisons.

Les gouvernements doivent reconnaître le contrat social qui est à la base de la collaboration avec le secteur de la bienfaisance. Nous offrons des services, du soutien et des programmes efficaces et mieux adaptés que le gouvernement ne serait capable de le faire. En retour, nous demandons aux gouvernements (tous paliers confondus) de repenser leur stratégie de financement et de tenir compte des coûts réels associés à la prestation des services dans les négociations de contrats qui se veulent justes et équitables.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Un financement de base récurrent nous permettrait non seulement de rémunérer justement et équitablement nos employé.e.s. Il nous permettrait également d'accorder plus d'attention aux besoins de notre clientèle, de mieux combler les lacunes de services, d'assurer la continuité de programmes fondés sur des faits et produisant d'excellents résultats, et d'offrir nos programmes à des populations rurales qui, autrement, n'ont accès à aucun ou très peu de services. Au lieu de cela, nous restreignons progressivement la région desservie par nos services pour maintenir nos programmes, laissant beaucoup de populations sans soutien.

L'équité doit être un objectif non seulement par rapport à notre clientèle. Elle doit l'être tout autant pour les gens qui fournissent les services à notre clientèle. Le financement de base nous aiderait à atteindre cet objectif.

> **Nous perpétuons la précarité pour ceux et celles qui travaillent pour aider les personnes touchées par la pauvreté.**

Entretien avec Areni Kellepan, ancienne Directrice générale de la SAiF Society.

Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick

Moncton, Nouveau-Brunswick

Quelle est la mission de votre organisme?

La Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick est un groupe de personnes et d'organismes qui fait la promotion du droit à l'équité salariale et à des conditions de travail justes pour les femmes, entre autres, par la sensibilisation, la recherche et la participation au dialogue sur les politiques publiques.

Quel est l'impact d'un manque de financement de base sur la capacité de votre organisme à servir votre communauté et de poursuivre votre mission?

La Coalition dépend en grande partie de financement de projets, un financement qui s'avère peu flexible puisqu'il est axé sur des enjeux et des actions spécifiques. Il peut y avoir plusieurs mois et même plus d'une année entre deux importantes subventions de projets. La Coalition organise une collecte de fonds annuelle mais celle-ci ne suffit pas à payer son fonctionnement de base (loyer, plein salaire de la directrice générale, télécommunications, transport). Le manque de financement de base a donc plusieurs impacts sur la Coalition :

- Cela limite sa capacité de sensibiliser les gens sur les enjeux qui émergent ainsi que sa participation au dialogue sur les politiques publiques.
- La Coalition ne peut pas faire autant de recherches approfondies pour étoffer ses interventions lors des consultations sur des politiques publiques ou même pour y participer.
- La perspective des femmes sur le marché du travail, particulièrement celles qui occupent des emplois à prédominance féminine et non syndiquées, est moins souvent représentée dans le dialogue sur les politiques publiques qui les affectent.
- La stabilité financière et même la survie de l'organisme ne sont pas assurées.

Quel est l'impact d'un manque de financement de base sur le personnel et la viabilité de votre organisme?

La perte d'expertise est la plus grande menace découlant du manque de financement de base. À cause du financement inégal et imprévisible, le personnel vit trop d'insécurité financière et se questionne sur son avenir au sein de l'organisme. Dans un petit organisme comme la Coalition, la perte d'une employée représente beaucoup. Alors que le personnel comptait trois employées il y a quelques années, il est maintenant réduit à deux, faute de financement, et pourrait tomber à une dans quelques mois sans nouveau financement de projet. Si la Coalition obtient du nouveau financement de projet par la suite, elle devra embaucher et former de nouvelles personnes, ce qui exige beaucoup de ressources.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Nous pourrions concentrer notre énergie, notre temps et nos ressources à notre mission, plutôt que de constamment chercher du financement. Nous pourrions mieux adapter nos interventions aux changements et aux demandes du contexte socio-économique en évolution. Nous n'aurions pas à développer des projets qui parfois ont des liens ténus avec notre mission pour assurer la survie de l'organisme. Nous garderions nos employées qualifiées et ainsi, l'expertise développée au fil des années. La Coalition pourrait remplir sa mission avec davantage d'assurance.

> **[Si nous avions du financement de base,] nous n'aurions pas à développer des projets qui parfois ont des liens ténus avec notre mission pour assurer la survie de l'organisme.**

Entretien avec Johanne Perron, Directrice générale de la Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick.

Quadrangle Community Centre

St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador

Quelle est la mission de votre organisme?

Quadrangle NL a pour mission de créer et d'exploiter un centre dédié à la communauté 2SLGBTQIA+ dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, qui offrira des services spécialisés gérés par et pour la communauté. Le centre aura pour mission de créer et d'offrir un espace partagé à tous les groupes et initiatives 2SLGBTQIA+. Ils y trouveront un point d'ancrage qui favorisera leur croissance, leur bien-être et leurs contributions. Terre-Neuve-et-Labrador est l'une des dernières provinces sans centre dédié à la communauté 2SLGBTQIA+. Notre mission est de changer cette situation.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

L'absence de financement de base entraîne une instabilité qui nuit sérieusement à nos efforts de réaliser notre objectif de créer un centre provincial pour la communauté 2SLGBTQIA+. Sans financement de base annuel, notre petite équipe de deux manque de stabilité d'emploi qui est nécessaire pour faire de la planification de programme et pour développer une vision à long terme. Les bénévoles de notre conseil d'administration (CA) doivent assumer plusieurs rôles et responsabilités juste pour maintenir les activités de notre organisme et pour continuer à servir la communauté. Nous devons assurer la recherche de financement, l'offre de programmes, le développement de partenariats, la promotion d'investissements communautaires, les discussions avec les élu.e.s, l'organisation des collectes de fonds, en plus de l'administration quotidienne d'un organisme en croissance. Et nous devons faire tout cela avec un budget qui couvre à peine nos besoins opérationnels. Cette pression épuise notre capacité à réaliser notre mission. Notre budget de fonctionnement pour payer les dépenses opérationnelles de base comme les frais de personnel provient du Fonds de développement des capacités communautaires LGBTQ2 du gouvernement du Canada. Toutefois, le Fonds ne fournit pas de financement annuel continu pour favoriser le succès et la croissance à long terme. Notre organisme est tributaire de notre CA hypergénéreux pour

combler le manque à gagner dû à l'absence de financement de base. Par contre, cet engagement a des répercussions négatives sur la capacité du CA à faire le travail de planification stratégique dont l'organisme a besoin.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

Sans financement de base, nous sommes incapables de recruter à long terme ou d'agrandir notre équipe en fonction des besoins de la communauté. Par conséquent, notre capacité à appuyer la communauté locale, qui en a désespérément besoin et le mérite tellement, est limitée. Avec du personnel embauché à long terme, on peut créer des connaissances générationnelles au sein de l'organisation tout en mettant en place des programmes de confiance fiables pour les membres de la communauté qui cherchent à obtenir du soutien ou à créer des liens. Le financement de base est un investissement dans la santé et le bien-être de notre communauté, mais aussi dans la viabilité et la santé du personnel et de l'organisme. Sans lui, nous nous exposons et exposons ceux et celles qui travaillent avec nous à l'épuisement, à des problèmes de santé mentale et physique. Nous sommes un groupe géré par et pour la communauté 2SLGBTQIA+ si souvent négligée, et nous sommes les premiers à savoir que les membres de la communauté feront tout pour s'aider les uns les autres. Et souvent, nous en payons le prix que le financement de base nous permettrait d'éviter de payer.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Si notre groupe recevait un financement de base, nous serions en mesure de mieux planifier et d'être plus stratégiques. Nous viserions la croissance plutôt que la survie. Nous serions capables de recueillir plus de données et de miser encore plus sur la recherche. Le financement de base nous permettrait de nous occuper davantage des personnes qui viennent nous voir pour des conseils ou contacts. Il permettrait d'offrir une certaine sécurité d'emploi aux membres de notre équipe, enlevant cette crainte de les voir partir pour un emploi plus stable et à long terme. Il nous permettrait d'avoir des visées plus grandes sur le plan du financement et de la création de programmes. Enfin, il nous permettrait de nous concentrer sur notre mission d'aider des gens, au lieu de mettre toute notre énergie sur le financement pour assurer la survie de notre organisme. Avec du financement de base, nous serions en mesure de créer un espace durable pour notre communauté, où l'on offre des services fiables et de confiance afin de créer des ponts avec les personnes d'identités intersectionnelles au sein de la communauté 2SLGBTQIA+.

Developing Young Leaders of Tomorrow Today

Toronto, Ontario

Quelle est la mission de votre organisme?

La mission de DYLOTT (Developing Young Leaders of Tomorrow Today) est de faire tomber les barrières à la sécurité économiques pour les jeunes et les jeunes professionnel.le.s noir.e.s. Nous nous concentrons sur le développement de relations dans des domaines nichés comme la diplomatie et la cybersécurité afin de défaire les barrières à l'entrée traditionnelles et de saisir des occasions d'emploi.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

DYLOTT est un organisme dirigé par des personnes noires, centré sur et rendant service aux communautés noires (B3). Donc, en partant, nous faisons face à une pléthore de forces systémiques qui travaillent à l'encontre de notre mission, soit de répondre spécifiquement aux divers besoins des jeunes et des jeunes professionnel.le.s noir.e.s. Les défis sont d'autant plus grands pour les organismes B3 qui offrent des programmes nouveaux et novateurs qui ne suivent pas la trace des programmes traditionnellement financés. Parmi ces défis : l'absence de relations et le manque de visibilité auprès des bailleurs de fonds ayant les mêmes intérêts, l'obligation de rivaliser avec des organismes plus grands et mieux outillés pour une quantité limitée d'occasions de financement par projet, et cette illusion que les organismes possèdent une infrastructure de base viable alors qu'ils n'ont même pas accès au soutien financier nécessaire pour créer ces capacités.

L'absence de financement de base a pour résultat de freiner les possibilités de DYLOTT sur le plan organisationnel et psychologique, mais aussi en ce qui concerne la confiance de la communauté. Le

financement par projet crée et nourrit la méfiance du public quant à la capacité d'un organisme de survivre au-delà du projet financé. Il conforte ainsi un discours stéréotypé sur le parcours des entreprises noires. Qui plus est, on reproduit des conditions économiques précaires et appauvrissantes. Autrement dit, les conditions qu'on tente de combattre par la création de l'organisme sont vécues à l'intérieur même de l'organisme. Par conséquent :

- Des programmes sont retardés ou annulés;
- La qualité des programmes s'effrite en raison de l'éparpillement des services;
- La capacité des organismes à servir les communautés noires à proximité est restreinte, tout comme les possibilités de tester l'évolutivité des programmes.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

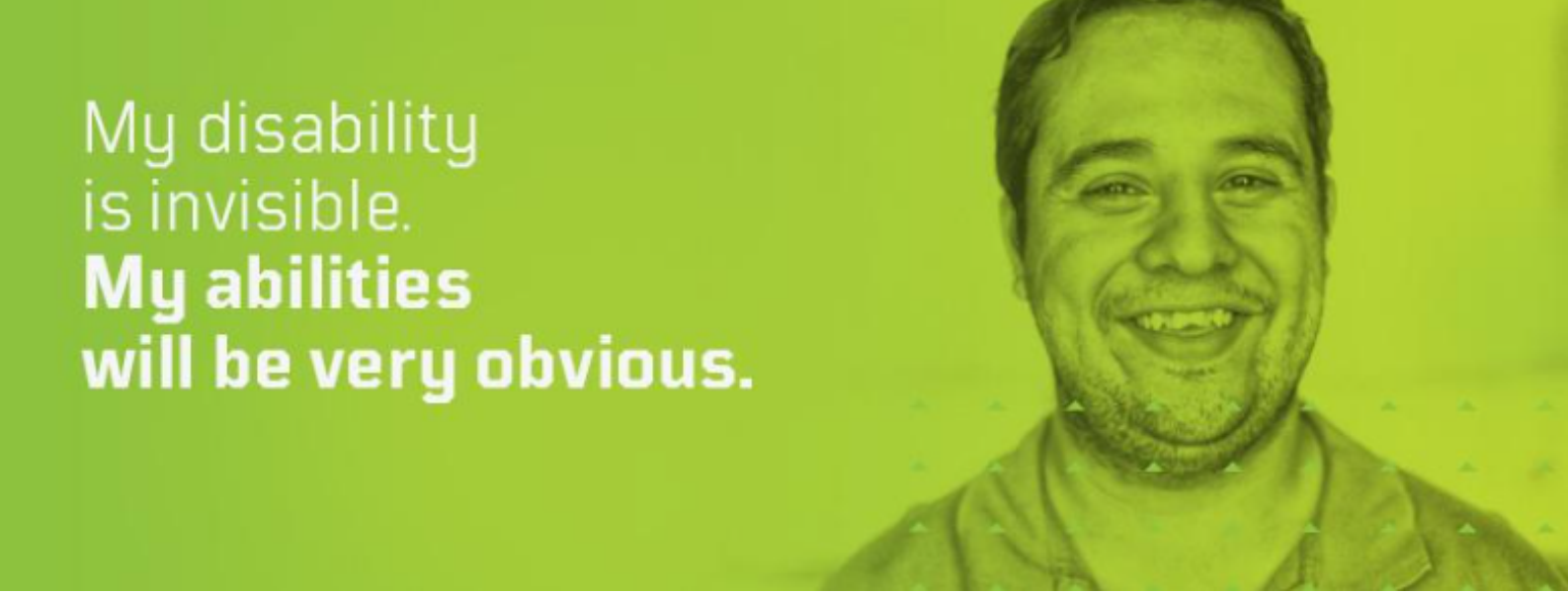
L'absence persistante de financement de base favorise directement un grand roulement de personnel et parmi les membres du conseil d'administration, ce qui nuit davantage à l'infrastructure dont l'organisme a besoin pour durer. Ainsi, DYLOTT est incapable de maintenir en place une équipe et un conseil d'administration composés de personnes talentueuses, engagées et bien informées, compte tenu de la nature spécialisée de notre programme. Les personnes dans des postes de responsabilité s'épuisent à force de jouer constamment les pompiers et de devoir tout faire, de la prestation de programmes à la collecte de fonds. Ainsi, les risques pour l'organisation s'accentuent et se manifestent par :

- Une baisse de motivation chaque fois qu'une demande de financement par projet est refusée;
- L'instabilité et l'imprévisibilité quant au versement des salaires des membres du personnel;
- Des conditions d'emploi qui n'ont rien de décent et qui empêchent la croissance économique dans les organismes qui servent surtout des femmes et des femmes noir.e.s;
- L'épuisement mental et physique à force de tenter de saisir chaque occasion de financement de projet afin de pouvoir offrir tous les livrables du programme;
- L'impossibilité de réaliser la mission et la vision stratégiques de l'organisme en raison d'un horizon de planification de quelques jours ou semaines.

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Du financement de base sans restriction permettrait à DYLOTT d'offrir durabilité, prévisibilité et cohérence aux membres de notre équipe, aux participant.e.s de nos programmes et aux communautés que nous servons. Il nous permettrait aussi de développer, dans un horizon gérable, des aspects secondaires de nos programmes ayant donné des résultats complémentaires positifs. De plus, la diminution de la pression associée au cadre temporel limité du financement par programme nous permettrait de développer d'autres sources de revenus pour l'organisme. Ces sources seraient indépendantes de la volonté politique à laquelle sont soumis les programmes de subvention et les dons.

Entretien avec Candies Kotchapaw, Fondatrice et directrice générale de DYLOTT.



Level IT Up

Winnipeg, Manitoba

Quelle est la mission de votre organisme?

Level IT Up fait la promotion des avantages mutuels découlant de l'embauche d'employé.e.s qualifié.e.s vivant avec un trouble du spectre de l'autisme, dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur la capacité de votre organisme à servir sa communauté et à réaliser sa mission?

Le financement de base nous permet de maintenir notre organisme à flot. Pour que notre modèle de financement fonctionne, nous devons offrir notre programme de formation et d'évaluation à des candidat.e.s admissibles vivant avec un trouble du spectre de l'autisme. C'est seulement lorsque les employeurs embauchent nos candidat.e.s et préparent leur arrivée que nous récupérons les coûts de notre programme avec les frais de service payés par les employeurs. Nous essayons donc d'obtenir des subventions et sommes tributaires du soutien de notre communauté pour financer le processus de formation et l'évaluation. Celui-ci est très important pour les candidat.e.s même s'ils.elles ne réussissent pas à décrocher un emploi immédiatement après. Malheureusement, la plupart des candidat.e.s, sinon tous.tes, ne seraient pas en mesure de participer à ce processus s'il n'était pas offert gratuitement. Notre financement de base actuel permet de payer notre espace de bureau, les salaires de la direction générale et des formateurs.trices, notre site web et notre présence sur les médias sociaux, nos assurances et les frais de cellulaires.

Comment le manque de financement se répercute-t-il sur votre personnel et sur la viabilité de votre organisme?

Actuellement, nous manquons de financement de base en raison d'une compétition accrue et de la durée prolongée des processus d'octroi de subventions (les résultats du plus récent appel de propositions pour le fonds fédéral pour le trouble du spectre de l'autisme ont été annoncés après un an, ce qui nous a obligés à mettre en suspens nos plans, puis à annuler une expansion prévue lorsque nous avons appris le refus de notre demande). Dans ces conditions, nous n'avons pas le choix de revoir nos plans. Sans financement de base, nous devons couper notre budget, possiblement réduire les heures de travail de notre personnel (impossible de préparer un plan de relève sans pouvoir offrir un travail à temps plein ou, du moins, un horaire stable à temps partiel), fermer notre bureau et réduire la fréquence de nos services et notre soutien. Avec un financement de base, nous pourrions faire plus de travail de sensibilisation et développer notre marque, notre réputation et notre présence, autant dans la communauté des personnes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme que dans le milieu des affaires. Sans ce financement, il est beaucoup plus difficile d'être présent dans les différentes communautés d'affaires et auprès de nos candidat.e.s actuel.le.s et potentiel.le.s. L'avenir est donc plutôt sombre, même si nos services sont valorisés et répondent à un besoin dans notre communauté. Qui prendra la relève lorsque nous disparaîtrons?

Si vous aviez plus de financement de base, que feriez-vous de plus pour poursuivre votre mission?

Avec un financement de base plus généreux et prévisible, nous pourrions entamer une vraie planification de la relève et développer nos capacités à la hauteur de notre mission et de notre vision. Nous pourrions étendre nos services à d'autres secteurs où les adultes qualifiés vivant avec un trouble du spectre de l'autisme rencontrent des barrières à l'emploi (p. ex. les arts, le secteur commercial). Nous pourrions reconstruire notre identité comme organisme de référence pour les personnes concernées et le milieu des affaires et devenir une ressource importante pour les employeurs qui cherchent à diversifier leur main-d'œuvre et veulent se préparer à accueillir des employé.e.s neurodivers.e.s.

L'avenir est donc plutôt sombre, même si nos services sont valorisés et répondent à un besoin dans notre communauté.

Entretien avec Anne Kresta, Présidente et directrice générale de Level IT Up.